



SGCAF



Sortie

- Date de la sortie : **28 aout 2022**
- Cavité / zone de prospection : **Bury inférieur**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Benoît Farinotte, Alex L, Léa V, Brynhild (SGCAF)
David P (FJS)**
- Temps Passé Sous Terre : **Entre 9h et 14h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteur **Brynhild**

Cela fait un petit moment que j'ai envie d'aller faire la rivière souterraine de bury inférieur. Avec Léa nous décidons donc d'organiser la sortie. Après renseignements et recherches sur les topos nous savons qu'il faut rajouter 10% sur le matos de la topo de Ménile. Nous savons aussi que beaucoup d'équipes n'ont pas pu aller jusqu'au siphon par manque de matériel. Patrick R (citrons ficelés) nous conseille de rajouter 4 à 5 bouts de cordes de 15 à 20m.

Je fais une fiche d'équipement en mélangeant plusieurs CR et fiches trouvées sur le net (datant des années 80 à 2021). Nous aurons donc 4 kits de cordes bien pleins et 2 kits « perso ».

L'équipe composée, nous décidons de faire 2 groupes :

- La première équipe composée de 3 spéléos équipera jusqu'au puits du piton et partira 2h30 en avance
- Le 2eme groupe, composé aussi de 3, apportera les cordes pour équiper la fin.

Le rendez-vous est donné pour l'équipe 1 au parking relais de sassenage à 6h45. Finalement nous serons 2, Benoît et moi, Romain est malade. Le temps d'arriver et de nous changer (je teste pour une première fois une panto), nous sommes dans le trou à 8h30.

Nous trouvons vite la rivière et commençons à la parcourir. Comme indiqué dans un CR du GUCEM, beaucoup de cordes et mains courantes sont déjà en place.

Nous équipons le P6, continuons en nous faisant passer nos kits (nous avons 3 kits pour 2) puis montons une corde. Arrivés en haut de la main courante nous voulons mettre en place une corde pour redescendre à la rivière : corde trop courte ! Ça commence bien ! Nous arrivons à équiper le puits depuis un passage plus bas. On regarde derrière nous pour être sûrs que l'escalade sera aussi simple que la descente... ça devrait le faire !

Nous continuons, nous suivons les cordes qui se présentent à nous et montons dans un réseau fossile. Petit check sur la topo : nous nous sommes engagés dans 1 des 2 réseaux proposés. Mais au final ils se rejoignent... Nous continuons notre progression sans trop de difficulté. Nous retrouvons l'eau et poursuivons son cours. Nous passons



par des passages bas, bien bas... ; et je me dis qu'en cas de crue soudaine, il ne vaut mieux pas se trouver là !

Nous retrouvons un peu plus de place et nous progressons plus aisément dans le méandre. Il est beau, coloré et entravé par quelques bassines qui se franchissent facilement.

Une nouvelle corde se présente à nous, nous la prenons et Benoit s'engage dans un boyau de plus en plus resserré. Il a un gros doute : devant lui une étroiture très sévère, il hésite à s'engager. Il me demande si je ne vois pas un autre passage. Je recule de quelques mètres et vois un boyau sur ma gauche, avec un beau courant d'air : c'est là.

Nous rampons, arrivons devant une étroiture. Je passe et suis accueillie par une bassine..... (1^{er} test pour la panto..... je sens quelques gouttes rentrer). Je continue et trouve de quoi mettre une corde... je vois à ma gauche que cela descend dans un puits étroit... bien assez étroit. Sommes nous au puits des cyclopes ? Pour Benoit pas de doute !!! mais cela signifie que nous n'avons pas équipé le p8..... faisait-il parti des équipements en place ?

Sur le kit 1 nous n'avons donc posé que 4 cordes. Nous laissons les cordes supplémentaires (Au moins 2 cordes).

Le passage du gours de l'étrier et du gours des excentriques nous confirme notre avancement.

Nous retrouvons un méandre, tout aussi beau que le premier, avec ses petits ressauts qui se descendent facilement. Nous équipons le P3, le P18 (avec un frac en hors crue qui nous fait perdre du temps et qui refroidit Benoit pendant que je me bas pour garder l'équilibre et vais chercher des points hauts et sur plaquette d'époque...). Le P18 descendu, nous continuons. Nous avons prévu une C15 pour le tobogan et ça passe bien !

Nous arrivons finalement au P10, dernier puits à équiper avec le kit 2. Nous allons repérer la tête de puits du puits des Ténèbres puis revenons au bas de P10 des pitons en attendant la team 2.

Nous commençons juste à déballer nos couvertures de survie quand nous entendons les autres arriver !

Timing parfait !

Ils nous disent avoir été inquiets car ils sont passés par des puits non équipés (le fameux P8) et se sont demandés si nous n'étions pas perdus dans un autre réseau. Ils sont donc passés par le 2^{ème} réseau que nous avons remarqué lors de notre check. Apparemment celui-ci se parcourt très facilement.... Nous le prendrons donc au retour !

Une fois rassasié nous reprenons notre visite/parcours/descente. Alex et Benoit équipent, le rythme s'accélère, nous passons la grande galerie, l'éboulis, nous équipons la grande coulée stalagmitique avec une C30 (pour tirer un rappel sur le retour), nous desescaladons de l'autre côté et



retrouvons la rivière. Nous rencontrons les vires et escalade en fixe (avec un équipement plus ou moins jeune et eclectique...) L'espace se creuse entre la tête de peloton et la queue du groupe dont je fais partie : Léa reste avec moi pour ne pas me laisser seule et David fait plus ou moins des A/R entre la tête et la queue pour voir si on suit.

Nous passons audessus, dans, à côté de gours, nous voyons de ci de la de la mousse de crue, nous arrivons vers le siphon ! Mais c'est loin et c'est long ! Puis, un moment je passe devant en sachant que les 2 machines derrière moi me rattraperont vite. Mais ce n'est pas le cas. J'arrive jusqu'à une corde mise en place par la tête du groupe. Ils sont donc passés par là. J'attends David et Léa. N'arrivant pas, je reviens sur mes pas et vois un kit posé sur le passage. Je comprends qu'ils sont remontés. Vu l'avance certaine de Alex et Benoit, je suppose qu'ils vont bientôt revenir. Il doivent être au siphon 1 en train de chercher le shunt pour aller voir la suite ; je suppose que, nous ne voyant pas arriver, ils feront demi-tour . Je les attends un peu, puis décide de commencer à remonter sachant qu'ils me rattraperont facilement.



C'est le cas en bas de la grande escalade ! Je suis bien rassurée de les trouver à ce moment là !

Ils me racontent qu'ils sont allés au siphon 1 et ont trouvé le shunt. Il se trouve 5 minutes avant d'atteindre le siphon. Ils nous ont attendu, puis on commencé à remonter. Il faudra y retourner. Apparemment je me suis arrêté 10 minutes avant le siphon 1.

Nous continuons donc la remontée tous les 3. Les garçons font preuve de galanterie en me laissant porter un kit plus ou moins vide, alors qu'il portent des bûches. En haut de la corde de rappel, nous trouvons un mot « boué » sur un kit de David et Léa : « On remonte ».

La remontée se passe plutôt bien (nous prenons même le temps de faire 2,3 photos) lorsque nous arrivons à la salle des Ténèbres à 19H30. Mais nous savons qu'à la fin nous aurons 4 kits

bien pleins pour 3. On sait que certains passages seront délicats.

Bien que déjà bien présente, la fatigue se rappelle à nous et nous ralentissons le rythme. Les méandres sont plus longs, les oppos plus fatigantes, le Puits des cyclopes teste ma patience et ma fatigue.... Les étroiture qui passaient bien à la descente sont beaucoup moins accomodantes à la remontée. Mais nous ne nous arrêtons pas. Nous nous faisons passer les kits, Alex sacrifie genoux et épaules pour m'aider à remonter lorsque je galère trop.

Puis le changement typique d'odeur arrive à notre nez, nous sommes dehors à 23h ! Nous sommes exténués (enfin personnellement bien assez !). Et quelle surprise de voir Léa et David à la sortie, nous attendant avec rafraîchissements et casse-croute tellement apprécié !

Nous sommes bien fatigués mais très contents de notre sortie !

Merci à toute l'équipe pour la patience !